AGNÈS LEFORT

Saint-Rémy-de-Napierville, Québec, 1891 - Montréal, Québec, 1973

Sans titre, 1948

Huile sur toile, 100,4 x 75 cm

Don de Paul Laporte
1995.332

En 1950, après une carrière remplie dans différents secteurs professionnels et comme artiste accomplie, Agnès Lefort se lance comme galeriste, activité pour laquelle elle restera principalement reconnue. La Galerie Agnès Lefort a contribué de manière significative à la diffusion de l'art moderne et contemporain à Montréal.

Une des dernières œuvres de Lefort, *Sans titre* est le résultat d'un court séjour d'études à Paris, en 1948, à l'Académie André. L'approche moderne post-cubiste de l'œuvre démontre des influences françaises subsistant dans les années 1940 et 1950 au Québec. Ici, Lefort simplifie les formes à des lignes et à des contrastes de couleurs calculés.

RITA BRIANSKY

Gragewa, Pologne, 1925

Early Spring, 1953

Huile sur panneau, 61 x 108,1 cm

Don de Chantal Laberge
1986.001

Membre du groupe des Peintres juifs de Montréal, Rita Briansky œuvre au sein de différents regroupements artistiques, dont la Montreal Artist School (1947-1952). À la manière des expressionnistes, elle privilégie les représentations subjectives qui, par la déformation de la réalité, transcendent les émotions. De ce fait, elle attribue à l'art une dimension universelle.

D'une grande subjectivité et empreinte de nostalgie de l'enfance de l'artiste, *Early Spring* s'inscrit pleinement dans sa démarche artistique. Les branches tortueuses des pommiers, les lignes diagonales, l'opposition des plans, la touche mouvementée et le contraste entre les tonalités à la fois sombres et lumineuses sont des motifs d'expression de ses sentiments.

GHITTA CAISERMAN

Montréal, Québec, 1923 - Montréal, Québec, 2005

Boîtes, 1963

Huile sur masonite, 121,5 x 80,7 cm

Don de Me Claude Laberge
1984.046

Membre du groupe des Peintres juifs de Montréal et jeune prodige, Ghitta Caiserman présente, à l'âge de 13 ans, une œuvre au Salon du printemps de l'Art Association of Montreal et reçoit une mention honorable. Au fil des décennies, elle exploite différentes thématiques et divers moyens d'expression toujours liés aux tenants d'une expérimentation figurative moderne.

Dans les années 1950 et 1960, l'artiste s'intéresse davantage aux scènes intérieures, aux natures mortes et aux portraits. Dans un langage semi-abstrait de style post-cubiste, *Boîtes* présente un amoncellement de boîtes de diverses formes et couleurs dans lequel s'amusent des enfants jouant à cache-cache.

IRÈNE SENÉCAL

Montréal, Québec, 1901 - Montréal, Québec, 1978

Rue sous le Cap, Québec, 1937

Huile sur panneau, 32 x 26,8 x 3 cm

Don de Chantal Laberge
1989.010

Pionnière en matière de pédagogie de l'art au Québec, Irène Senécal se consacre principalement à l'enseignement des arts visuels. Elle a conduit à l'implantation des cours d'arts plastiques dans le cursus du ministère de l'Éducation. Sa production artistique recèle toutefois une part d'inconnu.

Rue sous le Cap, Québec s'inscrit dans une esthétique moderniste en raison de sa rupture avec le réalisme, son intérêt pour l'espace urbain et son choix des couleurs et de la composition. À travers une gamme chromatique où dominent les roses, mauves et blancs, l'artiste rend dans cette œuvre l'atmosphère d'une arrière-cour dans laquelle on devine la présence et les activités quotidiennes de ses occupants.

LILIAS TORRANCE NEWTON

Lachine, Québec, 1896 - Cowansville, Québec, 1980

Portrait d'enfant, vers 1940

Huile sur toile, 38,2 x 33,4 cm

Don de Jacqueline Brien
1985.053

Lillias Torrance Newton fait partie des premières femmes artistes professionnelles à étudier à l'Art Association of Montreal et à entrer à l'Académie Royale des arts du Canada. Avec d'anciens camarades, elle forme le Groupe de Beaver Hall (1920), nommé ainsi puisque ses membres partageaient des studios au square Beaver Hall.

La production de Newton se caractérise par un style moderne où règnent la couleur et la matière picturale. Ici, l'importance mise sur le visage relève d'une approche un peu plus conventionnelle, mais, par endroit, la toile, laissée vierge, laisse transparaître la rapidité du geste, des traitements associés à la modernité en peinture.